

Maison / Environnement - 2010/03/24 18:10

Elisabeth Laville (Utopies) : "Consommer durable ne coûte pas plus cher"

(Relaxnews) - Le salon Planète Durable ouvre ses portes jeudi à la Porte de Versailles à Paris. Pour l'occasion, Elisabeth Laville, fondatrice de l'agence Utopies et du site MesCoursesPourlaPlanète.com, dévoilera un rapport sur la consommation durable. Selon elle, malgré les a priori, consommer responsable ne coûte pas plus cher, à condition de prendre le temps de comparer les offres dans les différents circuits de distribution.

Relaxnews : Plusieurs études montrent que beaucoup de Français aimeraient consommer durable. Dans les faits ils ne sont que très peu, d'où vient cette différence ?

Elisabeth Laville : Je pense que cette différence vient du fait que les consommateurs sont très mal informés sur les produits proposés à la vente. L'offre n'est pas encore assez diversifiée et assez peu visible en magasins. Mais cela est en train de changer. Les grandes surfaces doivent imposer les rayons bio et équitables pour que les clients puissent choisir.

R. : Selon Terra Eco, un caddie "consommation durable" est 160% plus cher qu'un caddie dit "normal", pourquoi ?

E.L. : Les grandes surfaces et les autres circuits de distribution prennent de grandes marges sur les produits mis en ventes et les produits écologiques n'y échappent pas. Toutefois, dans la réalité, se constituer un chariot "durable" ne vient pas forcément plus cher. Il faut savoir où acheter ces produits. Chaque circuit de distribution aura des prix différents pour les mêmes articles. Il faut savoir comparer les prix.

R. : Quels sont donc les circuits de distribution où les prix écologiques et bio sont moins chers ?



E.L. : Il est difficile de répondre précisément à cette question. Tout dépend si le consommateur privilégie le prix ou la qualité du produit. Les grandes enseignes ont créé leurs propres produits bio et sont souvent moins chers que dans les magasins spécialisés. C'est le cas pour les produits d'entretien et d'hygiène tels que le papier toilette par exemple. Mais le consommateur doit surtout comparer les prix lui-même et choisir où il préférera mettre son budget. Les AMAP (Associations pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne) et les circuits courts donc du producteur au consommateur permettent d'avoir des fruits et légumes frais à un bon rapport qualité/prix.

R. : Quels sont les produits équitables les plus consommés ?

E.L. : Les produits les plus vendus sont le café qui représente 33% des achats équitables, puis le coton avec 16%, la banane avec 11%, le cacao avec 10% et le thé pour 9%. Dans le rapport que nous allons dévoiler jeudi 25 mars, dans le cadre du salon Planète Durable à Paris, nous avons constaté une croissance de ventes de 70% depuis 2007 pour le chocolat équitable labellisé Max Havelaar. Ce chocolat éthique compte désormais 1% de part dans le marché global du chocolat.

R. : Quels sont les domaines en retard dans la consommation et le développement durable ?

E.L. : Je dirais que le domaine de la high-tech est encore en retard dans le secteur du durable, même si des efforts commencent à être faits. De même, dans les chaussures, une véritable démarche doit être amorcée. Un éco-label existe dans ce secteur mais est très peu connu du public. De plus, les paires des chaussures labellisées ne sont vendues que dans quelques grands magasins. Même constat pour les fleurs : les producteurs ne sont pas obligés d'afficher la provenance donc aucun suivi n'est possible.